

Les paroles ci-dessous sont extraites du film Goujons 59/63 de Gwenaël Breës, Mathieu Haessler, Cécile Michel et Sonia Ringoot. Il a été réalisé en 2014 dans le cadre d'ateliers initiés par le Centre Vidéo de Bruxelles.



WWW.FACEBOOK.COM/GOUJONS5963

Quand je suis arrivé ici à Bruxelles, j'ai lu une annonce dans le *Vlan*, j'appelle et on me dit que le logement était déjà occupé. Le monsieur au bout du fil a compris que je suis africain. Et comme j'étais à l'époque avec ma marraine qui m'a accueilli quand je suis arrivé en Belgique, elle a pris le numéro et a appelé et, à elle, avec sa voix d'Européenne. On lui demande quand est ce qu'elle peut passer visiter. Elle a discuté longuement et menacé de porter plainte pour racisme avant que le monsieur ne fléchisse et donc j'ai pu habiter dans ce kot... J'ai beaucoup apprécié cette chance d'avoir un logement social.

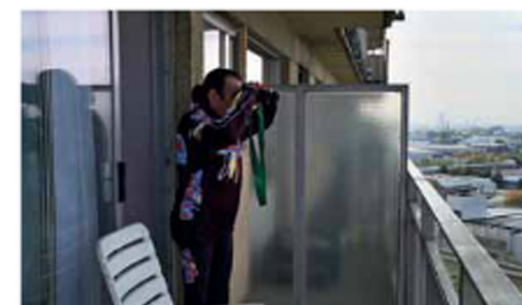
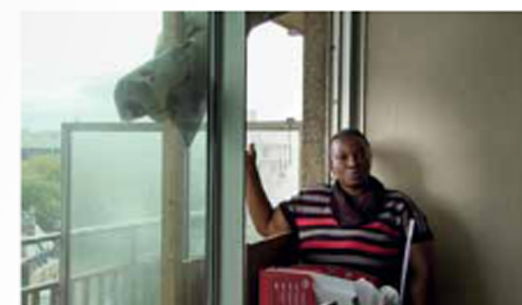
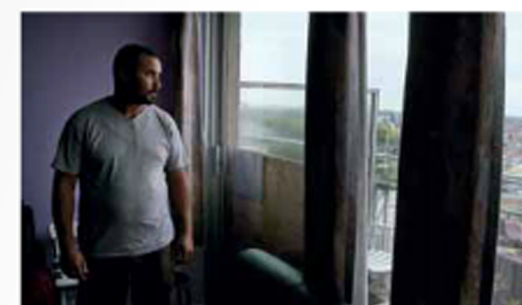
Pourquoi les terrasses sont-elles fermées et rien ne se passe ? On ne sait pas quand ils vont réparer. On n'a personne à qui poser la question. Personne ne sait. J'ai peur de vivre ici. J'habite au 17^e étage et j'ai peur que le bâtiment ne s'effondre. J'ai peur pour ma vie. Je vais déménager.

J'avais demandé au foyer un appartement, on était inscrit mais ça durait longtemps (quatre ou cinq ans). Puis on est allé voir le bourgmestre de l'époque qui nous avait marié auparavant, c'était le père Simonet. Au bout d'une quinzaine de jours, on a eu une lettre pour dire qu'on pouvait venir voir un appartement alors qu'on y croyait plus...

Je suis dans un appartement de deux chambres. Au début, j'ai emménagé avec mon fils qui avait six ans et demi à l'époque et plus tard mon compagnon m'a rejoint. Et lorsque je suis allée pour régulariser la situation, l'accueil qui nous a été réservé m'a glacée, c'était comme si on me prenait en flagrant délit : « c'est de la fraude, on peut vous expulser pour ça ». J'ai hébergé quelqu'un sans d'abord le déclarer. Puis je suis allée de mon propre gré le déclarer, personne ne m'y a forcée, pour régulariser la situation. Je suis venue avec tous les documents. Mais non, je ne pouvais pas parler, la personne censée accueillir les locataires, elle n'a aucun sens de l'accueil, elle est toujours hargneuse, elle parle aux gens comme si elle était dans son palais royal.

Ce que j'aime bien aux Goujons, c'est l'entrée, il y a les boîtes aux lettres et puis on tombe sur des peintures dans le hall qui sont assez bluffantes et qui sont quand même belles... Au bout d'un moment, on n'y fait plus attention, mais quand on rentre pour la première fois, ça frappe à l'œil, il y a des astronautes sur un fond de couleur jaune et rouge, des couleurs assez vives même si avec le temps elles sont devenues un peu moins vives qu'avant. Si on y prête vraiment attention, on y trouve vraiment des belles images.

Avant, la disposition des parkings n'était pas du tout comme ça, ils ont tout réduit. On avait un plus grand carré où on pouvait se poser, et un autre carré de l'autre côté où on savait jouer encore. Dans les ascenseurs, il y avait des tapis, des miroirs... Maintenant, il n'y a que du métal partout, de la pierre, il n'y a rien, heureusement que les habitants font en sorte que le soleil vit, sinon ce serait gris comme le temps aujourd'hui.



EXTRAITS DU FILM GOUJONS 59/63